

HISTORIENS DE PRAGUE À L'OCCASION DU 50ÈME ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE JOSEF PEKAŘ

Milan Otáhal

Les sociétés scientifiques clandestines en Tchécoslovaquie – c'est-à-dire les historiens, philosophes, sociologues, politologues et spécialistes en littérature qui ont été interdits après le Printemps de Prague – ont à nouveau fait preuve de leur activité et de leur engagement en publiant un ouvrage collectif sur la vie et l'oeuvre de l'historien tchèque Josef Pekař, mort il y a cinquante ans. Le travail de Josef Pekař, sa méthode scientifique, les tendances évolutives de son oeuvre, ses idées politiques et sa personnalité sont exposés dans les documents et essais réunis dans cet ouvrage. Sans vouloir être explicitement politiques, ces études sur Pekař ont pourtant implicitement un caractère politique. C'est par leur côté scientifique et objectif qu'elles reflètent les déficits d'un système social et de son historiographie officielle qui, pour des raisons idéologiques, maintient encore son jugement sur un des plus importants historiens de Tchécoslovaquie.